

Graine

© Elodie HOLVECK – décembre 2023

Elle tenait entre ses mains une petite graine, fragile et délicate. Elle savait que cette graine était le symbole de l'espoir, de la renaissance. Elle la planta avec soin, la couvrit de terre et l'arrosa tendrement. Elle savait que cette graine allait devenir un magnifique arbre, un arbre qui porterait les fruits de ses rêves. Elle prit le petit pot en plastique dans ses mains caeleuses aux ongles sales et le déposa délicatement dans son abri de fortune, à l'abri des regards.

Un jour, elle s'en souvenait comme si c'était hier, des gens mal intentionnés s'étaient introduits, de nuit, dans leur campement, à elle et aux autres, et ils avaient presque tout saccagé sur leur passage, épargnant tout de même quelques tentes et amas de cartons servant de chambre à coucher-salon-cuisine-salle de bain. Et pour elle, maintenant, de petit jardin d'hiver.

Elle se rendit vite compte qu'il manquait de la lumière, dans sa tente. Aussi, chaque matin, elle prenait le temps de sortir le petit pot à l'air libre, le gardant contre elle comme un trésor.

Cette graine, c'était un cadeau. Un cadeau de Noël, avait-elle pensé, lorsqu'elle l'avait trouvée par hasard dans une des allées de la jardinerie qu'elle hantait, plusieurs fois par semaine. Un cadeau de Noël un peu en avance car le mois de novembre avait à peine débuté.

Ce jour-là, le soleil de milieu d'automne jouait à cache-cache avec les nuages, empêchant la pluie glaciale de tomber. Un rayon lumineux, projetant une couleur dorée sur le sol meuble, avait alors attiré son attention et c'est comme cela que la graine et elle s'étaient rencontrées. C'était dans l'allée 12, l'allée des arbres et arbustes.

Elle avait osé demander à une vendeuse qui passait par-là à quelle essence correspondait cette graine. La vendeuse n'avait pas su lui répondre. Elle lui avait alors demandé, comme ça, sur un coup de tête, si elle pouvait récupérer un vieux pot en plastique et un peu de terre pour planter la graine.

Il y avait peu de clients à cette heure de la journée mais la vendeuse avait paru hésitante. D'un coup, Samantha s'était alors mise à raconter sa vie, son divorce, la perte de son boulot, la perte de son logement, la perte de tous ses repères. D'ordinaire, elle ne s'épanchait jamais et parlait peu. Sauf ce jour-là.

Ce jour-là, il y avait eu la graine et elle sentait qu'il fallait en faire quelque chose. Elle avait insisté. La vendeuse avait fini par céder et elle était repartie avec son petit pot rempli de terre dans une main, la graine au creux de l'autre.

L'hiver passa, doucement, froidement. Samantha, tous les matins, sortait le pot, veillant à l'arroser régulièrement. Et un matin de printemps, une petite pousse verte fit son apparition. La graine avait germé, tenant ses promesses de renouveau.

© Elodie HOLVECK